

3ème Histoire et Histoire des Arts :

Les Monuments aux morts de la Grande Guerre :

Documents :



Document introductif : Monument aux morts de Peronne (Somme).



Document 1 : Monument aux morts de Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne).

Place de l'activité dans la progression en 3ème:

- Histoire des Arts.
- En fin de séquence sur la Première Guerre mondiale pour évoquer la mémoire du conflit

Durée prévisionnelle :

- 1 heure (si HDA) ou 15 min si intégrée au cours d'Histoire

Objectifs :

- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations
- Exercer les élèves à « mettre en œuvre les démarches propres à l'analyse de document en histoire ».
- Montrer que la sculpture est une source importante en Histoire.

Compétences :

- Rechercher des informations dans différents médias et ressources documentaires.
- Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période.
- Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques.
- Mettre en relation des documents et les confronter à ses connaissances.

Notions :

- Haine de l'ennemi
- Pacifisme
- Hommage aux soldats morts pour la patrie.
- Mort de masse.

Focus :

La Première Guerre mondiale est la principale guerre commémorée par les monuments aux morts. Cette guerre a mis en jeu plus de soldats, provoqué plus de décès et causé plus de destructions matérielles que toute guerre précédente. En France, le grand nombre de tués durant ce conflit a déterminé les communes à rendre hommage à leurs morts pour la Patrie. Dans les années 1920-1925, ce sont quelque 36 000 monuments aux morts qui furent érigés malgré les difficultés de la reconstruction. L'État est intervenu pour accorder des subventions et réglementer les édifications, les souscriptions populaires couvrant parfois la totalité des dépenses. Les pertes massives amènent, le plus souvent, non à glorifier la victoire, mais à honorer ceux qui ont perdu la vie. Cet aspect est important, car la très grande majorité des monuments élevés à cette occasion le sont à l'initiative, ou au moins avec la participation financière des anciens combattants, qui formaient 90 % des hommes de 20 à 50 ans en France dans l'Entre-deux-guerres. Leur motivation pour l'érection des monuments était l'espérance que cette guerre serait la dernière (« [la Der des Ders](#) »), et que leur sacrifice ne serait pas vain. Les monuments aux morts sont là pour rappeler ce sacrifice. Il n'est donc pas étonnant de trouver une forte concentration de ces lieux de mémoire dans les régions où se sont déroulés les combats.

Leur construction commence dans l'immédiat après-guerre, mais se prolonge tout au long du XXème siècle. Dans la plupart des pays, on ajoute à la liste des morts de la Grande Guerre ceux de la Seconde Guerre mondiale, puis des guerres suivantes (guerres de décolonisation (Indochine, Algérie en France) ou Vietnam aux Etats-Unis). Dans les certains pays, les monuments restent collectifs : les listes de noms sont très rares en Russie ou au [Japon](#). La période principale de construction est cependant les années 1920. Dans les pays occidentaux, 30 000 monuments sont construits en France de 1918 à 1925, soit quinze inaugurations par jour les trois premières années d'après-guerre.

Boîte à outils : (elle peut être utilisée pour approfondir certains aspects de l'étude de cas) :

- 1) Pour chaque monument, remplissez la fiche descriptive (voir page suivante). Vous ferez de même pour le monument aux morts de votre commune.
- 2) La forme du monument de Boulogne-sur-Gesse est la plus simple et la plus répandue. Les autres sont toutes particulières et veulent montrer un parti-pris chez l'auteur, lequel selon vous.
- 3) Selon vous, quel est le sens du monument d'Équeurdreville ? En quoi ce monument dénote un état d'esprit relativement important dans la France des années 1920-1930 ?

Pistes de travail :

- 1) À partir des fiches sur les monuments réalisées dans le cadre de la « boîte à outils », réalisez un dossier dans le cadre de l'Histoire des Arts qui présente la diversité des monuments aux morts de la Première Guerre mondiale en France.
- 2) À partir de vos connaissances et des documents, en vous aidant de la « boîte à outils », rédigez un paragraphe d'une quinzaine de ligne qui réponde à la question suivante : « Les monuments aux morts de la Grande Guerre : rendre hommage aux poilus ou commémorer la guerre ? »

Pour aller plus loin :

BOULOC François, « Le combattant français en parangon de vertu, ou le sacrifice instrumentalisé » in Christian Benoit, Gilles Boëtch, Antoine Champeaux, Eric Deroo (dir.), *Le sacrifice du soldat. Corps martyrisé, corps mythifié*, ECPAD-CNRS Editions, 2009, pp 131-134

HELIAS Yves, « Pour une sémiologie politique des monuments aux morts » in *Revue française de science politique*, n°4-5, volume 29, Presse nationale des sciences politiques, août-octobre 1979, pp 739 – 759.

LAFON Alexandre, PIOT Céline et MASTIN David (dir.), *La Grande Guerre aujourd'hui : histoire(s), mémoire(s)*, Nérac, Editions d'Albret, 2009, 431 p.

PELLEGGRETTI Jean-Paul et RAVIS-GIORDANI Georges, *Du deuil à la mémoire. Les monuments aux morts de la Corse (guerre 1914-1918)*, Ajaccio, Albiana, 2011, 134 p.

PILVEN-LE-SELLEVEC Yves, « La diversité régionale des monuments aux morts. Le département. La Loire-Atlantique » in Collectif (dir. Philippe RIVE, Annette BECKER, Olivier PELLETIER, Dominique REBOUX, Christophe THOMAS), *Monuments de mémoire. Monuments aux morts de la Grande Guerre*, Paris, Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 1991, 318 p., pp 33-53.